

VISITE  
À  
L'ESCALIER SAINT  
OU  
**SCALA SANCTA**

AU PÈLERINAGE DE SAINTE ANNE.

DIOCÈSE DE VANNES



Editions Saint-Remi

– 2009 –

Celui qui a préparé et fait publier cet opuscule ainsi que tous ceux qui ont contribué à cette nouvelle édition, se recommandent aux prières des pieux pèlerins.

Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## I

### HISTORIQUE DE CETTE DÉVOTION

Un des souvenirs les plus sacrés de la Passion de N. S. J.-C. est certainement l'Escalier Saint. Il est digne de la vénération de tous les chrétiens, puisqu'il a été gravi plusieurs fois par notre Divin Rédempteur, et sanctifié par son sang dans les dernières de sa vie.

Ce Saint Escalier, transporté, d'abord de Jérusalem à Rome par les soins de l'Impératrice sainte Hélène, vers l'an 326, et placé dans la Basilique patriarcale de Saint-Jean de Latran, posé ensuite solennellement par Sixte V vers 1589, dans la chapelle appelée *Sancta-Sanctorum*, célèbre dans tout l'Univers, fut toujours très fréquenté par les fidèles de tout sexe et de toute condition, qui le gravissaient dévotement et à genoux.

Pour engager de plus en plus les chrétiens à accomplir un acte de dévotion aussi pieux et aussi utile aux âmes ferventes, saint Léon IV, vers l'an 850, et Pascal II, par sa bulle du 5 août 1100 ; première année de son pontificat (bulle dont on conserve, l'original dans les archives de la basilique de Saint.-Jean de Latran), accordèrent 9 années d'indulgence pour chacune des marches de la *Scala-Sancta* montée à genoux, avec un cœur contrit, et en priant ou en méditant sur la passion de N.S.J.-C.

Pie VII, par un décret de la sainte Congrégation des indulgences du 2 septembre 1817, accorda de nouveau cette indulgence, mais à perpétuité, et déclara qu'on pouvait aussi l'appliquer aux âmes du Purgatoire.

Or, pendant son séjour à Rome à l'occasion du Concile, Monseigneur Bécél profita d'une audience dont Pie IX daigna l'honorer, pour soumettre à l'approbation de Sa Sainteté la supplique que voici :

« TRÈS SAINT PÈRE,

Il existe depuis des siècles, au pèlerinage de Sainte-Anne, près Auray, diocèse de Vannes un monument dit *Scala-Sancta*. Je

m'occupe, en ce moment, de le restaurer et de le transporter dans le lieu dit *le champ de l'épine*.

Humblement prosterné à Vos pieds que je baise avec amour et gratitude, j'ose supplier Votre Béatitude d'accorder aux nombreux pèlerins qui monteront cet escalier saint, à genoux, le cœur contrit, en priant ou en méditant sur la passion de Notre Seigneur, les indulgences attachées à la *Scala-Sancta* de Rome. »

JEAN-MARIE, *Év. de Vannes.* »

Le Souverain Pontife, après, avoir écouté avec bienveillance la lecture de cette pièce, répondit : *Oui, comme là-haut*. En parlant ainsi, le Pape indiqua de la main droite la direction de la *Scala-Sancta*. Il prit ensuite la peine d'écrire au bas de la feuille qui lui était présentée :

Die 14 Mai 1870.

*Pro gracia, servatis omnibus in casa servandis.*

PIUS PP. IX

Les circonstances ne permirent pas à Monseigneur l'Évêque de Vannes de notifier aussi promptement qu'il le désirait, les faveurs insignes qu'il avait obtenues pour le pèlerinage de Sainte-Anne. Sa Grandeur, publia, dans ce but, le 22 février 1872, un Mandement, d'où nous extrayons ce qui suit :

#### ARTICLE PREMIER.

Le rescrit, en date du 14 mai 1870, relatif au monument, dit *Scala-Sancta*, transporté au lieu appelé le champ de l'épine, à Sainte-Anne, près Auray, est publié officiellement dans notre diocèse.

ARTICLE II.

L'inauguration de ce monument aura lieu le 7 mars prochain.

ARTICLE III.

Les personnes qui graviront cet escalier saint, avec les dispositions requises, en priant ou en méditant sur la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, gagneront *neuf années d'indulgences pour chacune des marches*. — Ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.

ARTICLE IV.

Les pieux pèlerins devront gravir à genoux cet escalier (*côté nord du monument*). Ils descendront de l'autre côté (*au sud du monument*).

ARTICLE V.

Au haut de l'escalier saint, se trouvera une colonne en marbre dans laquelle Nous ferons incruster une parcelle de la colonne de la Flagellation de Notre Seigneur Jésus-Christ. : Nous accordons une indulgence de 40 jours aux pèlerins qui baisseront avec dévotion et contrition cette sainte relique.

## II

### MANIÈRE DE MONTER AVEC FRUIT LA SCALA-SANCTA.

---

#### AVERTISSEMENT.

*Comme l'acquisition des Saintes Indulgences dépend en grande partie des dispositions intérieures, il est d'une grande utilité, pour ceux qui se proposent de gravir cet escalier saint, de penser qu'il représente celui que monta et descendit le Fils de Dieu, lié de cordes, accablé de dérisions et de blasphèmes, couvert de crachats, lacéré, flagellé, perdant de son sang de toutes parts, pour opérer l'œuvre de notre Rédemption. Que chacun donc se représente Notre Seigneur Jésus-Christ, l'invitant à le suivre par ces paroles :*

« Que celui qui veut venir après moi se renonce lui-même, prenne sa croix et me suive », *et lui réponde de tout cœur...* « Seigneur, je suis prêt à vous suivre jusqu'à la mort » ; *mais, connaissant ma faiblesse, je vous supplie de me fortifier par votre grâce, sans laquelle je ne peux rien de bon.*

*A cet effet, il sera utile, avant de monter cet Escalier, de s'exciter à la contrition de ses péchés par la récitation de la prière suivante.*

---

#### PRIÈRE.

O mon doux Jésus qui, pour le salut des hommes, avez voulu être cruellement flagellé, couronné d'épines et ignominieusement traîné par les impies sur les marches d'un escalier dont celui-ci est la représentation, je vous supplie très humblement, vénérant avec dévotion les traces ensanglantées de vos divins pieds ; de pouvoir un jour, par les mérites de votre Passion, monter et arriver par les, degrés de la grâce jusqu'au trône de votre gloire, où en l'unité du Père et du Saint-Esprit vous vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Il n'est pas nécessaire de faire une longue méditation sur chaque marche de ce saint Escalier ni de prononcer une quantité de prières ; il suffit, pour ne pas gêner les autres Fidèles, de passer avec grande dévotion d'un degré à l'autre, considérant les différentes circonstances de la Passion du Sauveur, qu'en récitant le Pater noster ou l'Ave Maria. Néanmoins, celui qui voudra méditer avec fruit et méthode les douleurs de Notre Seigneur, pourra se servir des considérations suivantes toutes tirées du saint Évangile.*



### MÉDITATION POUR LA 1<sup>RE</sup> MARCHÉ

Étant sorti, il s'en alla selon sa coutume à la montagne des Oliviers... Il se mit à genoux et pria. *s. LUC, XXII, 39,41.*

Mon très aimable Jésus, après la dernière cène, vous séparant de vos disciples, vous vous êtes retiré sur le mont des Oliviers, où vous deviez ressentir dans votre âme toutes les douleurs de votre Passion, et dans cette prière que vous adressâtes à votre Père céleste, vous nous apprenez toute l'importance de l'oraison. Oh ! Faites-moi la grâce de bien comprendre ce divin enseignement et de ne jamais accomplir aucune action sans avoir imploré votre secours par la prière.

---

### MÉDITATION POUR LA 2<sup>E</sup> MARCHÉ

Il lui vint une sueur, comme de gouttes de sang, qui décollait jusqu'à terre. *s. LUC, XXII, 44.*

Mon tout miséricordieux Jésus, qui, par l'intuition de toutes vos douleurs et de mes péchés, avez souffert dans votre âme une si grande angoisse que la terre fut baignée de la sueur de sang dont votre corps sacré fut inondé, accordez-moi la grâce de toujours me souvenir que j'ai été cause par mes péchés de votre cruelle agonie.

---

### MÉDITATION POUR LA 3<sup>E</sup> MARCHÉ

Judas s'approcha de Jésus pour le baiser. Jésus lui dit : Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ? *s. LUC, XXII, 47, 48.*

Mon très doux Jésus, qui, non content de traiter le perfide Judas avec tant de mansuétude, même après son baiser hypocrite, avez bien voulu lui reprocher son parjure en lui dévoilant la connaissance que vous aviez de sa trahison sous ce témoignage